

ABONNEMENT

Par an... 32.00
 Pour six mois... 18.00
 Pour quatre mois... 12.00
 Édition Hebdomadaire... 31.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 1.00
 Tous les jours... 0.50
 Trois fois par semaine... 0.30
 Une fois la semaine... 0.20
 Avis de Noces, Mariage et Décès... 0.50

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 5 Déc. 1886

UN BON TOUR

Les journaux rouges du pays, *La Patrie* en tête et *l'Alliance* en queue, répètent sur tous les tons que *l'Electeur* vient de jouer un bon tour aux journaux ministériels parce qu'ils ont qualifié comme il le méritait un de ses articles.

Or, ce bon tour est tout simplement un faux en écriture. Il est tout aussi criminel pour *l'Electeur* d'avoir commis ce faux qu'il est criminel pour un homme dans le cours ordinaire des affaires de forger la signature d'un autre sur un billet de commerce, et ceux qui approuvent ce bon tour ne valent pas mieux que ceux qui approuveraient l'action du faussaire en disant qu'il a joué un bon tour à celui dont il a contrefait la signature.

Les deux actions sont identiques. Rien de surprenant alors si le peuple, qui est honnête, éprouve un dégoût si profond pour un parti qui se rend coupable de pareilles saletés et le force à faire pénitence dans l'opposition.

Le faux dont nous accusons *l'Electeur* de s'être rendu coupable est d'avoir prétendu donner mot pour mot un discours de sir Hector Langevin sur la question Letellier, en y changeant deux mots seulement, le nom de Letellier pour celui de Masson et le pronom je pour le pronom nous, lorsqu'en réalité il a tronqué et falsifié tellement le discours de Sir Hector Langevin qu'il lui fait dire tout le contraire de ce qu'il a dit.

Le 12 avril 1878, Sir Hector Langevin prononçait un discours contre le renvoi arbitraire par le lieutenant-gouverneur Letellier, d'un cabinet s'appuyant sur une majorité de vingt voix dans l'Assemblée Législative et sur la quasi-unanimité du Conseil Législatif. *l'Electeur* applique ce discours à l'honorable M. Masson qui se borne à ne pas renvoyer des ministres appuyés par une majorité de trente voix dans le dernier parlement, et sortant d'élections dont le résultat ne sera bien dessiné qu'après la réunion de la Législature. Ce rapprochement inexact constitue une première malhonnêteté.

Mais il y a plus que cela. *l'Electeur* veut faire croire que Sir Hector en 1878 appelait le peuple à l'émeute, à la révolte (tout comme ce journal sans honneur le fait aujourd'hui) et pour cela il ne recule pas devant une infamie littéraire dont nous ne croyons pas qu'il y ait d'exemple dans aucun pays.

Pour que l'on ne dise pas que nous accusons sans donner des preuves, nous allons citer le texte de l'article que *l'Electeur* prétend être une copie du discours de sir Hector, et mettre en regard le discours lui-même. Voici, et nous défions tous les journaux rouges de publier le tableau suivant :

VERSION DE L'ELECTEUR	TEXTE DE SIR HECTOR
Si le peuple de Québec ne peut pas obtenir justice de ce gouvernement, il l'obtiendra par la force. La population de Québec est patiente, mais elle connaît ses droits et elle	Si le peuple de Québec ne peut pas obtenir justice de ce gouvernement, il l'obtiendra par la force. La population de Québec est patiente, mais elle connaît ses droits et elle

veut les transmettre à ses enfants.

qui siègent à la droite se souviennent que les électeurs de cette province seront bientôt appelés à se prononcer sur la manière indigne dont ils ont été traités par ce gouvernement." (Hansard, 1878, p. 1960)

ET UNE PAGE PLUS LOIN :

La population de la province de Québec est patiente, mais elle connaît ses droits et elle veut les transmettre à ses enfants. C'est pour cette raison qu'elle vient ici demander protection aux deux Chambres du Parlement. (Hansard 1878, p. 196.)

Le sens de ces paroles est clair. Sir Hector disait que, si la majorité libérale des Communes et le gouvernement Mackenzie refusaient, ce jour-là, 12 avril 1878, de rendre justice au peuple de Québec, lésé dans ses droits par M. Letellier, ce même peuple, par sa propre force, au scrutin du 1er mai suivant, signifierait sa volonté et vengerait son injure. Rien de plus constitutionnel, n'est-ce pas ? mais que fait *l'Electeur* ? Il fausse et il tronque. Il supprime tout le dernier membre de phrase, où sir Hector fait évidemment allusion aux élections, et au lieu des mots : " par sa propre force," il met : " par la force," ce qui, dans notre langue française aux nuances infinies, n'a plus du tout le même accent. Il fait dire à sir Hector : le peuple obtiendra justice par la force ; et tan dis que sir Hector a dit, pour qui conque sait lire : le peuple obtiendra justice par sa propre force, aux polls, en votant contre le coup d'Etat.

Mais ce n'est pas encore tout. *l'Electeur*, après avoir prêté à l'ancien député de Charlevoix les mots : " il l'obtiendra par la force," y joint immédiatement ceux-ci qui, dans le discours de sir Hector, se rencontrent seulement une page plus loin :

" La population de la province de Québec est patiente, mais elle connaît ses droits et elle veut les transmettre à ses enfants." Place immédiatement après l'expansion : " il l'obtiendra par la force," qui n'est pas de sir Hector—cette phrase sert à qualifier une menace de violence. Mais, en premier lieu, elle ne se trouve qu'une colonne et demie plus loin, dans le Hansard, et surtout elle est suivie sans intermédiaire de ces mots, qui lui donnent son véritable ton : " C'est pour cette raison qu'elle (la province de Québec) vient ici demander protection aux deux Chambres du Parlement" etc. (Hansard, 1878, p. 1961.)

Nous soumettons la cause au public, et nous ne craignons pas de dire que pas un seul honnête homme n'osera approuver la conduite ignob'le de *l'Electeur* et des journaux rouges qui l'offrent en modèle à leurs lecteurs comme un bon tour.

Il y a eu un bon tour, c'est vrai, mais c'est *l'Electeur* lui-même qui l'a joué à son parti, car les électeurs rouges n'accepteront plus à l'avenir comme parole d'évangile tout ce que les journaux de leur parti leur débiteront. Ils s'en défieront avec raison. Comme dans le commerce ordinaire de la vie on se défie d'un menteur ou d'un faussaire qui a échappé à la justice.

Le Canadien commentant ce tableau indigne supercherie, dit : Les annales de la presse ne ren-

ferment, nous en sommes sûr, rien qui ressemble à cet ignoble procédé.

Un conseiller privé déclare, quelques jours avant une élection générale—Sir Hector parlait le 12 avril et l'élection était fixée au premier mai—que le peuple de la province de Québec obtiendrait justice par sa propre force en condamnant aux polls le gouvernement.

l'Electeur, prétendant le citer mot à mot, lui fait dire que le peuple est déterminé à " obtenir justice par la force," c'est-à-dire par la rébellion, par le recours aux armes.

Notre confrère a raison : rien ne peut justifier le faux littéraire pas plus que le faux financier. Les deux se valent.

NOTES POLITIQUES

La nouvelle se répand de plus en plus à l'étranger que nos nationaux ont envoyé des émissaires auprès des Métis de la Saskatchewan pour les pousser à un nouveau soulèvement. Les journaux des Etats-Unis ne demandent pas mieux que de donner de la circulation à ces rumeurs afin d'attirer l'immigration européenne de leur côté.

Voici la dépêche que l'un d'eux publie :

Les journaux ministériels de Montréal sonnent ce matin l'alarme à propos des dispositions des Métis dans le Nord-Ouest. Ils disent que des gens partis de Québec sont en ce moment chez les Métis, tâchant de les pousser à la révolte ; " l'agitation faite au sujet de Riel, ajoutent ces journaux, a eu pour effet de donner aux Métis des idées exagérées sur les réclamations qu'ils ont à faire valoir, et des politiciens intéressés profitent de cela pour chercher à provoquer des troubles qui serviraient à leur parti.

Nous ne sommes pas menacés, heureusement, d'une nouvelle révolte. Les Métis sont tranquilles et fort disposés à ne plus se laisser traiter dans aucune folle échauffourée par des spéculateurs en politique. Les lamentations de quelques exaltés de la province de Québec n'ont aucun effet sur eux puisqu'ils viennent d'être par acclamation un conservateur et un des plus fermes partisans du gouvernement qui a réprimé la révolte.

CHEMINS DE FER

CHEMIN DE FER DE LA BAIE DES CHALEURS

Dans le cours de l'été, les travaux sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs ont été poussés avec vigueur. Il y a aujourd'hui 30 milles de chemin prêts à recevoir les rails. Les promoteurs de l'entreprise espèrent avoir 50 milles de cette voie ferrée ouverts au trafic en juillet prochain.

Ce chemin de fer, une fois terminé, ouvrira à la colonisation une des contrées les plus riches de la province ; et le pays devra à l'énergie et au dévouement de M. le sénateur Robitaille, ex lieutenant-gouverneur, et de M. L. J. Riopel, député aux communes pour Bonaventure, d'avoir doté la province d'un des chemins de fer les plus importants.

CHEMIN DES BASSES LAURENTIENNES

La compagnie des Basses Laurentides vient d'ouvrir vingt milles au trafic. On sait que cette ligne part de Saint-Tite, sur le chemin de fer des Piles, pour aller rejoindre le chemin du lac Saint-Jean, à 40 milles de là. Détail très intéressant, le premier train se composait de 18 charrs, transportant 144 cordes de bois à être distribuées parmi les pauvres des Trois Rivières.

L'idée première vient de Sa Grandeur Mgr Laffleche qui, en passant, l'un de ces jours derniers, sur la ligne avait été frappé du bien que ce combustible, qui avait l'air à se perdre le long de la ligne, ferait à ses chers pauvres. Les souhaits du saint évêque ne sont pas restés stériles comme on le voit. M. Van Horne à qui le vice-président de la compagnie, M. P. E. Pameton, exprimait cette idée, ne se fit pas tirer l'oreille et séance tenante il ordonna que ce train passât justement sur la ligne du Pacifique jusqu'à la ville des Trois Rivières.

NUMERO DOUBLE.

En conséquence de l'encouragement que nous recevons du public annonceur et afin d'engager nos souscripteurs à nous continuer leur patronage, nous allons donner pendant le mois de décembre un numéro double de huit pages tous les samedis, auquel contribueront nos meilleures plumes. Nous sommes aussi à prendre des arrangements pour mettre au 1er janvier prochain, notre journal de la même grandeur que les grands journaux de Québec et Montréal. Que chacun de nos abonnés actuels fasse connaître cette amélioration à ses amis.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

Voici le temps du commerce. Il est du devoir de chaque marchand de faire connaître au public acheteur d'Ottawa et de Hull les marchandises et bons marchés qu'il peut leur offrir. Le meilleur moyen à prendre pour atteindre ce but est d'annoncer dans notre journal, le seul qui ait une circulation quotidienne considérable dans les deux villes d'Ottawa et de Hull. Bureaux : 524 rue Sussex, Ottawa, et 166 rue principale, Hull. Impressions de toute sorte promptement exécutées.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations *Green's August Flower* et *Boschee's German Syrup*, car la réduction de 36cts par once a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le *August Flower* pour la Dyspepsie et affections du foie, et le *German Syrup* pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

Livres de lecture pieuse pour le mois

Le Mois des Ames du Purgatoire ; Exercices pieux en faveur des Ames du Purgatoire ; Le Purgatoire, par le Père Munford ; Matinées des Mères en Deuil ; Les dernières Prières, par la comtesse de Flavigny ; Manuel de la Bonne Mort ; Le Purgatoire, par Ste Catherine de Gènes ; Manuel de l'Heure Sainte ; Un Aide dans la Douleur ; Le Crucifix, le plus beau des livres ; Horloge de la Passion ; L'Amour sur le Calvaire ; Livres de Méditations—En vente chez P. C. Guillaume, rue Sussex.

MARCHE D'OTTAWA

7 décembre 1886	
FARINES	
Farine No 1 par baril	\$ 3 80 à 3 80
Farine forte de boulangers	4 00 à 4 25
Farine extra	4 00 à 4 50
Farine de sarrasin	3 00 à 3 00
Farine d'avoine	3 50 à 3 00
Farine de blé d'Inde	2 25 à 2 50
GRAINS	
Blé, le minot	75 à 75
Avoine	29 à 30
Blé d'Inde	0 00 à 0 00
Pois	00 à 00
Fèves	00 à 0 00
Sarrasin	00 à 0 00
Orge	00 à 00
Seigle	00 à 00
LÉGUMES	
Patates la poche	90 à 90
Navets la sac	50 à 00
Betteraves la sac	30 à 40
Choux, la douzaine	0 20 à 0 25
Pommes, le baril	1 75 à 2 00
Raisins la livre	10 à 12
VOLAILLES	
Poulets, le couple	35 à 50
Poules, la pièce	40 à 50
Casaards	75 à 85
Dindes, la pièce	0 75 à 1 25
Oies	50 à 75
VIANDES	
Beuf, les 100 livres	4 50 à 5 00
Lard	6 00 à 6 25
Veau (au quartier)	8 à 10
Mouton de	5 à 7
DIVERS	
Œufs	20 à 21
Beurre, en pain	20 à 22
de on sceau	16 à 18
Promage	9 à 11
Suif brut, la livre	5 à 5 50
Suif fondu	7 à 7 50
Saindoux	10 à 12
Sucre d'érable	10 à 12
Miel, la livre	12 à 13
Sirop d'érable, le gallon	1 00 à 1 00
Poin, la tonne	11 00 à 13 00
Paille	6 00 à 8 00

EMPLOI DEMANDE—Un homme désirant se rendre généralement utile demande une situation, s'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE—Deux chevaux à bas prix, dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express." Pour plus amples informations s'adresser à l'Étal 21, Marché By, 29 nov. 1886—1m.

CONFISERIES I PATISSERIES.
 Nouveau Poste Canadien-Français.
A. TRUDEL et Frère,
 PROPRIÉTAIRES.
 540, RUE SUSSEX,
 (Ancien poste de M. Broderick)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes ; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe. Les roussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général. On fera bon de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère,
 Confiseurs.
 1m.
 Ottawa, 1er Dec., 1886.

PELLETIERES I PELLETIERES.
L'HIVER EST ARRIVE!
GRAND ASSORTIMENT

Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUS LES GOUTS ; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc., Pour Dames et Messieurs,
 — CHEZ —
J. COTE,
 12 Rue Rideau.

PROVINCE DE QUÉBEC }
 District d'Ottawa }
 COUR SUPERIEURE.

No. 136. Dame Clotilde Brazeau du Township de Masham, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, dûment autorisée à ester en justice.
 Demanderesse.

Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu
 Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt six de novembre courant.
 ROGION et CHAMPAGNE,
 Avocats de la Demanderesse.
 Aylmer, 27 Novembre, 1886.

AGREABLE POUR LES DAMES!
 Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de

NOEL et du JOUR DE L'AN!
 L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald
 Magasin Parisien de Modes
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York

Aux Electeurs
 DE LA
CITE D'OTTAWA

MESSIEURS.
 A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parlement du Canada. J'appuierai comme je l'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration justissime duquel le Canada a atteint une position de prospérité bien enviable. Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attendrai votre décision avec toutes les égards de la reconnaissance comme appréciation de la faveur et confiance que vous avez si généreusement manifestées à mon égard au sujet de cette haute et honorable position. J'ai l'honneur d'être
 Messieurs
 Votre obéissant serviteur
Wm. G. PERLEY
 Ottawa 16 nov. 1886—1m

B. G.

117 Pardessus pour hommes et garçons seront vendus cette semaine à des prix bien bas.

PARDESSUS.

Conditions comptant. Strictement un seul p. l.

BRYSON GRAHAM

et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

IL TIENT LA TETE
 Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prendra la cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est évitée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.
 Seul agent pour Ottawa et le district.
EDWIN PLANT
 Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
 114 rue Rideau
 Ottawa, 4 nov. 1885—

—TRENTE JOURS SEULEMENT—
COMMENÇANT JEUDI SOIR, 18 NOVEMBRE 1886
 —GRAND ANNONCE DE LA VENTE DES—
PASTILLES INDIENNES DE GRIFIN POUR LE BRUME,
 —AU NO. 61, RUE RIDEAU—

Afin de bien annoncer ces Pastilles Indiennes pour le Brume, \$20,000 valant de présents seront donnés en prix variant de 10 centimes à \$50.
 Vente de 11 heures à 7 heures, la vente commencera à 7 heures.
 25 billets envoyés par la maille pour \$100.
 Prix : 5 cent le billet.
 Adresses : J. GRIFIN, 61 rue Rideau, Ott. WA.
 Ottawa 17 nov. 1886—1m.

—TRENTE JOURS SEULEMENT—
COMMENÇANT JEUDI SOIR, 18 NOVEMBRE 1886
 —GRAND ANNONCE DE LA VENTE DES—
PASTILLES INDIENNES DE GRIFIN POUR LE BRUME,
 —AU NO. 61, RUE RIDEAU—

Afin de bien annoncer ces Pastilles Indiennes pour le Brume, \$20,000 valant de présents seront donnés en prix variant de 10 centimes à \$50.
 Vente de 11 heures à 7 heures, la vente commencera à 7 heures.
 25 billets envoyés par la maille pour \$100.
 Prix : 5 cent le billet.
 Adresses : J. GRIFIN, 61 rue Rideau, Ott. WA.
 Ottawa 17 nov. 1886—1m.

—TRENTE JOURS SEULEMENT—
COMMENÇANT JEUDI SOIR, 18 NOVEMBRE 1886
 —GRAND ANNONCE DE LA VENTE DES—
PASTILLES INDIENNES DE GRIFIN POUR LE BRUME,
 —AU NO. 61, RUE RIDEAU—

Afin de bien annoncer ces Pastilles Indiennes pour le Brume, \$20,000 valant de présents seront donnés en prix variant de 10 centimes à \$50.
 Vente de 11 heures à 7 heures, la vente commencera à 7 heures.
 25 billets envoyés par la maille pour \$100.
 Prix : 5 cent le billet.
 Adresses : J. GRIFIN, 61 rue Rideau, Ott. WA.
 Ottawa 17 nov. 1886—1m.

IMMENSE INCENDIE A NAPIERVILLE

Napierville, Qué., 5 déc.—L'église catholique romaine de ce village est en feu et est presque entièrement consumée. Plusieurs autres bâtiments courent un péril imminent.

Napierville, Qué., 6 déc.—L'église catholique romaine est totalement détruite. Le couvent et le presbytère sont également en feu et en ce moment les murs du couvent s'écroulent les uns après les autres; le presbytère ne sera bientôt plus qu'un amas de ruines. Une maison privée située près des bâtiments incendiés, a pris feu et ne peut être sauvée avec les maigres moyens de combattre le feu, que les habitants ont à leur disposition. L'eau ne peut être obtenue qu'à la rivière située à deux acres ou plus du lieu du sinistre. La population est dans la plus grande excitation et on a télégraphié à St Jean pour y demander du secours. Les pertes seront énormes.

Napierville, Qué., 6 1/2 h. a. m.—L'alarme du feu fut sonnée et bientôt, tous les habitants contemplèrent avec effroi, les immenses gerbes de flammes qui jaillissaient du toit de l'église catholique romaine.

Malgré un travail opiniâtre, on ne put se rendre maître du feu, et l'élément destructeur se répandit bientôt, consumant le couvent, un magasin de brique, anciennement occupé par Martin et Lécuyer et deux habitations. On espère sauver le presbytère adjoignant à l'église. De grandes réparations pour un montant de \$30,000 venaient d'être complétées et un nouvel appareil de chauffage avait été placé.

On suppose que l'incendie a dû prendre naissance par suite de défectuosité de l'un des tuyaux de la fournaise, établie dans le sous-sol. Le manque d'eau et de moyens efficaces pour combattre le feu, rend la situation plus alarmante, mais on espère que les flammes sont maintenant sous contrôle. La supérieure quoique dangereusement malade, fut bientôt, de même les autres sœurs et les pensionnaires, conduite en place sûre. Les pertes sont, jusqu'à présent, estimées à \$75,000.

NOS PRIMES

Pour plus de lucidité nous résumons comme suit les conditions auxquelles nos abonnés peuvent obtenir les magnifiques chromos à l'huile. La condition essentielle est le paiement d'avance. Voici les détails.

- Tout abonné payant d'avance à l'édition quotidienne recevra pour : \$0.50 Deux mois d'abonnement et un chromo de 8 x 11 pouces.
- \$1.00 Quatre mois d'abonnement et un chromo de 11 x 15 ou deux de 8 x 11.
- \$2.00 Huit mois d'abonnement et un chromo à l'huile de 15 x 20 pouces.
- \$3.00 Treize mois payés jusqu'au 1^{er} janvier 1888 et un chromo à l'huile de 15 x 20.

L'UNION NATIONALE

Tout abonné payant d'avance à ce journal hebdomadaire, recevra pour : \$1.00 13 mois d'abonnement jusqu'au 1^{er} janvier 1888 et un chromo de 11 x 15 pouces, ou deux de 8 x 11.

LISTE DES SUJETS DE CHROMOS

- St Paul.
- L'Immaculée Conception.
- St Roch.
- Le Bon Pasteur.
- Jésus portant sa croix.
- St François Xavier.
- St Michel.
- Jésus en croix.
- Notre-Dame du Rosaire.
- La Sainte Famille.
- St Antoine de Padoue.
- La Sainte Face.
- St Louis de Gonzague.
- Le Saint Sacre neut.
- Jésus sur les genoux de Marie.
- Notre-Dame de Lourdes.
- Notre-Dame Auxiliatrice.
- Mater Dolorosa.
- La Ste Vierge.
- Fuite de l'Égypte.
- La Vierge à la chaire.
- Ecco Homo.
- Notre-Dame du Sacré Cœur.
- Jésus Christ.
- Le Sauveur du Monde.
- St Jean-Baptiste.
- St Joseph.
- Le Christ bénissant le pa n.
- Sacré-Cœur de Marie.
- Sacré-Cœur de Jésus.
- La Génie.
- St François d'Assises.
- Ste Anne.
- Notre-Dame du Scapula re.
- Le baptême de Jésus-Christ.
- L'Ange Gardien.
- Notre-Dame du Secours Perçutuel.
- Jésus portant sa croix.
- St Ignace de Loyola.
- La boisson favorite.
- A votre santé,

AUX ABONNÉS RETARDATAIRES

Nos abonnés sont instamment priés de nous faire tenir le prix de leur abonnement sans plus de délai. Nous avons déjà demandé plusieurs fois ce qui nous était dû et très peu ont répondu à notre appel. Nous espérons que cette fois on s'empressera de s'acquitter avec nous.

L'ADMINISTRATION

BULLETIN COMMERCIAL

Surprise! Surprise!

Voulez-vous recevoir votre portrait peint à l'huile par la main d'un habile artiste dont le talent garantit la ressemblance. Il suffit d'envoyer votre photographie en vous abonnant au journal Les Soirées Littéraires, publication hebdomadaire illustrée, huitième année, (3 médailles d'honneur) offrant à ses abonnés les œuvres des meilleurs écrivains et de nombreuses primes, compensant largement son prix exceptionnel, cinq fr. par an (Union postale, 6 50) payable par l'envoi d'un mandat postal à M. Clavel, éditeur, 9, cité d'Hauteville, Paris.

Vous serez agréablement surpris de tous les avantages qui vous seront accordés pendant un an pour une somme aussi minime!

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un bureau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

Pratique salubre — L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salutaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes," dont un paquet de 25 centimes produit un demi gallon d'amers.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sa-peurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et saisons; grand patron, depuis \$20 à \$25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

Source — Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux praticiens et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Savon électricité première qualité à 6 cents. N. A. Savard.

AVIS AUX MÈRES — Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une paille et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction de dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VÉTÉRIINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Beckett,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hos. Wm. Macdougall, C. R.
FRANÇOIS MACDOUGALL,
N. A. BECKETT, L.L. M.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bière du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyette Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 35 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN et **A. A. ADAM**
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU: — No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Éloignement des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur, à son patient en se servant du gaz altrique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

ISRAEL DUMAIS,
Notaire Public, Agent de l'Assurance "New York Life".
Bureau: 166 Rue Principale, Hull, P. Q.
S'occupe de placement d'argent et affaires en général.
Hull, 20 nov. 1886—la

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de formes exécutées aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L. D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Propre
68, rue Metcalfe, Ottawa.
Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue service tous les jours de 6 hrs. p.m. à 7.30 p.m.; HUITRES, UNE SPECIALITE; HUITRES FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS! service dans tous les genres Essayez-les!

Les bails, les parties de sous ainsi que des diners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dîners désochés, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pudding glacé, glaces de toutes sortes peuvent être obtenus sous le plus court délai.
Ottawa, 26 novembre 1885.—1 an.

Toiles et Fenêtres

Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être envoyés, et des formules de soumissions obtenues aux bureaux de poste de Notre Dame du Laus, Notre-Dame de Port Main, St. Gérard de Montarville et à ce bureau.

JACOB EBRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
55 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Quelques uns des avantages

DES **CELEBRES**

AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1^{er} Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2^e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3^e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4^e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5^e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour gagner les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de **TAPIS de BRUXELLES**

TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

L'EAU Minérale St-LEON
Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
Picton, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, ECR.
Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suite à la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAITRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.

VENANT D'ÊTRE RECUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de **Peintures, Huile, Mastic,**

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTAWA.

CONTRAT DE LA MALLE
Des soumissions cachetées adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 10 DECEMBRE 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat fait pour quatre années, une fois par semaine, allant et revenant entre N. THÉLÉPHON DU LAUS et ST-GÉRARD DE MONTARVILLE, à partir du 1^{er} janvier prochain.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être envoyés, et des formules de soumissions obtenues aux bureaux de poste de Notre Dame du Laus, Notre-Dame de Port Main, St. Gérard de Montarville et à ce bureau.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes
Ottawa, 12 octobre 1886.

PORTRAITS
GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur **CABINET**
\$2.00 par doz.

CHEZ **Dorion & Delorme**
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
P. B.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—la

GEORGE THOMAS
ÉPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaiselles dans Hull.

"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE **OTTAWA ET MONTREAL**
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montreal avec les trains à Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montreal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à 12 30 p.m. et 5.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montreal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montreal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montreal.

Nouvel Etablissement

DE **RELIEUR**

TENU PAR **Joseph Masse,**

RUE SUSSEX,
(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—

Collège International, Commercial

ET PRÉPARATOIRE.

INSTITUT D'ÉDUCATION
DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est:
1^{er}—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2^{ème}—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3^{ème}—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de suivre avec succès les examens de No. 474, Rue Sussex et de la Littérature.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin 9.30 à 12.00
Après-midi 1.30 à 5.30
Soir 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU

VENU SUR LE PLAN **Européen et Américain,**
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des primeurs de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'assez bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam a rempli pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM
Pointe Gatineau.
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R'CHERCHÉS CIGARES!
Un assortiment complet de liqueurs soisées et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Bar et Gastier, St. Julien, Sauterne, Bris Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Munson, Chartroux, Kummel, Benedictine, Curacao Morasco, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie G. H. en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKay,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884

CONTRAT DES MALLE

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 17 DECEMBRE 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat fait pour quatre années, trois fois par semaine, allant et revenant, entre ASHTON et PROSPECT, à partir du 1^{er} janvier prochain.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être envoyés, et des formules de soumissions obtenues aux bureaux de poste de Ashton, Munsie, Dwyer Hill, Prospect et à ce bureau.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur des postes,
Ottawa, 23 Oct 1886

FE

MON

L'HO

Ne se la fille d' cité et liberté d'avait à tout en rougissaient.

—Ah! le que ce devrait être liberté d'gens!...

De ces ne part r de Courche, ne le pas.

Elle se d'instinct bles qui et que ne plus habiles.

Le crim mépris, qu et un no... —Voilà faudrait de Mme K ne...

Certes ver jusq trer en po... Aller ci poser à dans sa Mme Blai te pour av courir un

Mais ell ment cù chassait bois de Co pas être contrer... Ce sera, décidée, persévérat menades

Ce fut l des semain ses, que t ble chaper en était su

Encore grémisait que de fat est décidée

Pas si fo l après m dans les Blanche a l'orei le chercha C'était de du bois de des étangs

Chupin d'une larg doigt sur l sil.

Il s'avan bêtes traqu inquiet, t même com élan, l'orei défiant... C gnit les gens bal; seulem il lui semb chant dans teau ouvert

Reconnai de loin, il bois, mais flant la vo tance.

Père Chu Le vieux siter, mais glisser jusq son fusil, et Tante Mé pèle de sais Doux Jé en serrant l pourquoi ap me!...

Je veux l Comment rais.

Il le faut. Non, je n je ne dois p Oh!... as jeune femm gardés impé comme cir parente par pas.

Et plus d J'ai besoin ajouta-t-elle, temps, tant tenir un peu

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

(Suite)

Ne sachant pas écouter, par la fille de l'homme qui avait suscité et payé la trahison, ce jardinier racontait librement ce qu'il savait à deux de ses aides, et, tout en parlant, il s'animait et rougissait d'indignation.

— Ah !... c'est une fière canaille que ce vieux, répétait-il, qui devrait être aux galères et non en liberté dans un pays de braves gens !...

De ces imprécations, une bonne part retombait sur le marquis de Courtemieu, mais Mme Blanche, ne le remarquait seulement pas.

Elle se recueillait, comprenant d'instinct une des lois immuables qui régissent les individus et que ne sauraient changer les plus habiles transactions sociales.

Le crime, fatalement attire le mépris, qui provoque la révolte et un nouveau crime.

— Voilà bien l'homme qu'il te faudrait !... murmurait à l'oreille de Mme Blanche la voix de la haïne...

Certes !... Mais comment arriver jusqu'à lui ? comment entrer en pourparlers ?

Aller chez Chupin, c'était s'exposer à être aperçue entrant dans sa maison ou en sortant. Mme Blanche était trop prudente pour avoir seulement l'idée de courir un tel risque.

Mais elle songea que du moment où le vieux braconnier chassait quelquefois dans les bois de Courtemieu, il ne devait pas être impossible de l'y rencontrer... par hasard.

Cesera, se dit-elle déjà toute décidée, l'affaire d'un peu de persévérance et de quelques promenades adroitement dirigées.

Ce fut l'affaire de deux grandes semaines et de tant de courses, que tante Médie, l'inévitable chaperon de la jeune femme, en était sur les dents.

Encore une nouvelle lubie !... gémissait la parente pauvre, rendue de fatigue, ma pauvre nièce est décidément folle.

Pas si folle, car par une belle après-midi du mois de mai, dans les derniers jours, Mme Blanche aperçut enfin celui qu'elle cherchait.

C'était dans la partie réservée du bois de Courtemieu, tout près des étangs.

Chupin s'avancait au milieu d'une large allée de chasse, le doigt sur la détente de son fusil.

Il s'avancait à la manière des bêtes traquées, d'un pas muet et inquiet, tout ramassé sur lui-même comme pour prendre son élan, l'oreille au guet, leregard défiant... Ce n'est pas qu'il craignit les gardes, ni un procès-verbal ; seulement, dès qu'il sortait, il lui semblait voir Balstain marchant dans son ombre, son couteau ouvert à la main...

Reconnaissant Mme Blanche de loin, il voulut se jeter sous bois, mais elle le prévint, et enflant la voix à cause de la distance.

Père Chupin !... cria-t-elle. Le vieux marauder parut hésiter, mais il s'arrêta, laissant glisser jusqu'à terre la crosse de son fusil, et l'attendit.

Tante Médie était devenue tout pâle de saisissement.

Doux Jésus ! murmura-t-elle en serrant le bras de sa nièce, pourquoi appeler ce vilain homme !...

Je veux lui parler. Comment, toi, Blanche, tu oserais.

Il le faut. Non, je ne puis souffrir cela, je ne dois pas...

Oh !... assez, interrompit la jeune femme, avec un de ces regards impérieux qui fondaient comme cire les volontés de la parente pauvre, assez, n'est-ce pas.

Et plus doucement : J'ai besoin de causer avec lui, ajouta-t-elle. Toi, pendant ce temps, tante Médie, tu vas te tenir un peu à l'écart... Regarde

bien de tous les côtés... Si tu apercevais quelqu'un, n'importe qui, tu m'appelleras... Allons va, tante, fais cela pour moi.

La parente pauvre, comme toujours, se résigna et obéit, et Mme Blanche s'avança vers le vieux braconnier qui était resté en place, aussi immobile que les troncs d'arbres qui les entouraient.

Eh bien !... mon brave père Chupin, commença-t-elle dès qu'elle fut à quatre pas de lui, vous voici donc en chasse...

Qu'est-ce que vous me voulez !... interrompit-il brusquement, car vous me voulez quelque chose, n'est-ce pas, vous avez besoin de moi ?...

Il fallut à Mme Blanche un effort pour dominer un mouvement d'effroi et de dégoût ; ce qui n'empêcha que c'est du ton le plus résolu qu'elle dit :

Eh bien ! oui, j'ai un service à vous demander...

Ah ! ah !... Un très-léger service, du reste, qui vous coûtera rien de peine et qui vous sera bien payé.

Elle disait cela d'un petit air détaché, comme si véritablement il ne se fût agi que de la moindre des choses. Mais si bien que fit ? J'eus son insouciance le vieux marauder n'en parut pas dupe.

— On ne demande pas des services si légers que cela à un homme comme moi, fit-il brutalement. Depuis que j'ai servi la bonne cause d'après mes moyens selon qu'on le demandait sur les affiches, et au péril de ma vie, tout un chacun se croit le droit de venir, argent en main, me marchander des infamies... C'est vrai que les autres m'ont payé ; mais tout l'or qu'ils m'ont donné, je voudrais pouvoir le faire fondre et le leur couler brûlant dans le ventre !... Allez !... je sais ce qu'il en coûte aux petits d'écouter les paroles des gros !... Passez votre chemin, et si vous avez des abominations en tête, faites-les vous-même !...

Il se pencha sur l'épaule, et il alla vers elle, quand un inspiant éclair de lumière, véritable éclair de gloire, illumina l'esprit de Mme Blanche.

C'est parce que je sais votre histoire, prononça-t-elle froidement, que je vous ai arrêté. J'imagine que vous me servirez volontiers, moi qui hais les Sairmeuse.

Cet aveu cloua sur place le vieux braconnier.

Je crois bien, en effet, dit-il, que vous haïssez les Sairmeuse en ce moment... Ils vous ont plantée là, sans gêne, tout comme moi ; seulement...

Eh bien ?

Avant un mois, vous serez réconciliés... Et qui payera les frais de la guerre et de la paix ? Toujours Chupin, le vieil imbécile !...

Janaï.

Le traître cherchait des objections, mais il était ébranlé.

Hum !... grommela-t-il, jamais il ne faut dire : Fontaine qui ne boirait pas de ton eau. Enfin, si je vous aidais, que m'en reviendrait-il ?

Je vous donnerai ce que vous me demanderez, de l'argent, de la terre, une maison...

Grand merci !... Je veux autre chose.

Quoi ? Faites vos conditions. Chupin se recueillit un moment, puis d'un air grave :

Voilà la chose, répondit-il. J'ai des ennemis, un surtout... bref, je ne me sens pas en sûreté dans ma maison ; mes fils me cognent quand j'ai bu, pour me voler ; ma femme est bien capable d'empoisonner mon vin ; je tremble pour ma peau et pour mon argent... Cette existence ne peut durer. Promettez-moi un asile au château de Courtemieu après l'affaire, et je suis à vous.

Chez vous, je serai gâté, et j'oserai boire à ma soif, et autrement que d'un œil. Mais, entendons-nous, je ne veux pas être maltraité par des domestiques comme à Sairmeuse...

Il sera fait ainsi que vous le désirez.

Jurez-moi cela sur votre part de paradis.

Je le jure !

(A suivre)

L'Élan St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 15 à 25 pour cent.

N. B. - Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

\$7,000 prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa, 31 juillet 1886-87

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Ayant le plus grand assortiment des tapis, moquettes, et les plus bas prix en fait de

Préparés, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SCHOOLBRED et Cie. OTTAWA

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q. Fonderies de Cloches POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886-1887.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le sousigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseries, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

BERNARD SIMARD BOUCHER

Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, HERBES et FUMES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD, BOUCHER

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, s'adresser à

McDOUGALL & CUZNEI Le usicien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q. McDOUGALL & CUZNEI

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les sousignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai.

Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de Kin B yond Sea, J. Moscript, Pye & Cie., (de la susdite

QU'AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

Manufatures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

ORIZA LACTEE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE A VIS aux Consommateurs DE LA PARFUMERIE ORIZA PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS

Tableau des horaires de la Ligne Courte entre Ottawa, Québec et Montréal.

VERITABLES GRAINS de Santé du France

Ameublement de Chambre à Coucher AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT MEUBLES JOSEPH BOYDEN

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

BRANCHE D'AYLMER: Arrive à Hull pour Aymer à 8.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Gare Union: 7.00 a.m., 2.00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm Arr. à Toronto à 9.50 pm

Le soir quitte Ottawa à 11.45 pm Arr. à Toronto à 8.30 am

Le jour quitte Toronto à 8.30 am Arr. à Ottawa à 5.00 pm

Le soir quitte Toronto à 8.00 pm Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronç; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers.

J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Vice-Président.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais créés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font les services entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant-général Bureau in chemin de fer, No. N. R., 1er Dec., 1886, 'a

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelat, Etc., Etc. Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris

QUINQUIN LABARRAQUE

le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel

QUINQUIN LABARRAQUE

fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

QUINQUIN LABARRAQUE

agent breveté contre l'Anémie, la Chlorose, les Forces blanches.

FABRIQUE: M. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

M. C. O. Dacler a ces médicaments en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

A VENDRE Trois engins presque neufs et en très bon ordre; dimension des cylindres: 10x15, 12x24 et 8x15. Ils peuvent être vus en fonction chez E. CHANTELOUP, 593 rue Craig, Montréal. Nov. 6, 1886-2s.

HENRI MASSE EPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étable des viandes de première qualité et des plus fraîches. Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

MARCHANDISES SECHES SACRIFIEES.

Ce n'est pas étonnant! **L'AROSE** est encore sur pieds!

Venez immédiatement
faire une visite a mon nouveau magasin,

Enseigne des trois Pavillons,
100 & 100 1/2 RUE RIDEAU.

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour
travailler au "Ottawa Rag Store". S'ad-
resser immédiatement au No 257, rue
Cumberland.

AVIS

AVIS est par le présent donné que la
société existant sous le nom de Beaudry
et Gibault, comme manufacturiers d'ar-
villes a été dissoute de consentement
mutuel.

A. G. BAULT,
Ottawa, 31 Nov., 1885.

L'Union Nationale ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines
Donne les prix du marché d'Ottawa.
Paraît le Vendredi et est déposé à la
poste assez tôt pour que les cultivateurs le
reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime
pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire,
Agent général.

**166 RUE PRINCIPALE,
HULL.**
N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.

Dissolution de Société.

Les soussignés donnent avis que la
société existant entre Flavien Moffet et
Napoleon Pagé a été ce jour dissoute de
consentement mutuel. Flavien Moffet res-
tant seul autorisé à retirer tout ce qui est
du à la dite société. La société J. G.
Tessier et Cie, qui a acheté le matériel
d'imprimerie, se charge de payer les dettes
de la société N. Pagé et Cie.

N. PAGE ET CIE.

TEMPETE DANS LES MODES

Un étonnant ouragan passe en ce mo-
ment sur l'Ottawa. Les chapeaux de toutes
formes dont la dévotion a été la destruction
se continuent à tomber.

NO. 39 RUESPARKS

PRIX REVISES
Chapeaux de 39c. réduits à 25c.
" " 45c. " " 30c.
" " 50c. " " 35c.
" " 55c. " " 40c.

La liste ci-dessus de Plumes pour les fêtes.

Les dames d'Ottawa savent toutes
Ou les vieux stocks restent en magasin.
Les dames d'Ottawa savent toutes
Que nos chapeaux valent de 100.
Les dames d'Ottawa feront voir
En allant au poste pour la
Que la foule va chez Woodcock
Four acheter des chapeaux au 1/2 du prix.

AU

Magasin populaire de Modes

39, rue Sparks

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait
tant d'éloges et qui a assez de force
pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOU-
BLES DE CUIR avec, et je puis
faire maintenant des OUVRAGES
DELICATS tout aussi bien.

Faites l'essai.

C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

Vente à l'Encau!

Tous les soirs à 7 heures,
CHEZ

A. B. MACDONALD,
Salle d'Encau, No. 111 rue Rideau,
Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour
Dames, Livres, Moires, Horloges, Goutte-
leries, Argeterie, Ha-nais, Meubles de
toutes sortes, Poëles à bois et à charbon,
Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald,
Encanteur,
Ottawa, 29 octobre 1886—3m

Théâtre Lycée

Trois semaines avec matines le samedi
—COMMENÇANT—
LUANI LE 29 NOVEMBRE
4ème TOUR ANNUEL DE

La Cie de Theatre de Wilson Day
Dans son grand répertoire de nouvelles
pièces.
La plus jeune actrice du monde ANNIE
BIRD apparaîtra à chaque représentation.
Changeement de programme chaque soir.
Représentation de première classe; garde-
robe magnifique.
Admission 10 centimes, si g s réservés 20
et 30 centimes.
Ottawa, 26 novembre 1885.—3

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie
moustache en quelques semaines sera don-
née avec tous les détails particuliers en
envoyant un timbre poste de 3 centimes à
WILLIAM JONES,
Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui envoient un timbre de
poste de 3 centimes recevront des instruc-
tions sur la manière de garder à leur che-
veux leur couleur primitive, les empêcher
de tomber et se garantir des maux de tête
Adresser:
WILLIAM JONES,
30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont.
Ottawa, 13 Sept. 1886.—lan

NOUVELLES DE MANIWAKI

Maniwaki, 6 décembre.—Vers mi
nuit, samedi dernier, M. Joseph
Desloges, qui tient un magasin à
Aumond, a une dizaine de milles
d'ici, s'est levé durant son sommeil
dans un accès de somnambulisme,
et ayant ouvert la croisée du deuxi-
me étage, s'est promené jusqu'à l'ex-
trémité d'une petite galerie où il fit
une chute d'une quinzaine de pieds
s'infligeant des blessures internes
auxquelles il succomba jeudi matin.
L'infortuné laisse une famille.

Les voitures à lisses circulent à
l'aise et la glace sur la rivière est
assez solide pour qu'on la traverse
sans danger, ce qui amène une plus
grande activité dans ce village.

Les travaux de la coupe du bois
seront plus considérables cette an-
née que par les années passées. La
saison qui vient de commencer a
toutes les apparences d'être favora-
ble aux résidents du haut de la Ga-
tineau.

Le pont de la rivière Désert qui y a
été emporté par les glaces il y a
quelques années sera reconstruit à
bonne heure cet hiver.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST.

On est à déposer de chaque côté
de la rivière Richelieu le bois de
vant entrer dans la construction du pont
destiné à la "ligne courte", qui
sera fait dans le cours du pré-
sent mois. La voie est déjà avancée
au sein de la ville.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues
chaque jour.
Sauces pour tous les goûts,
Jambons, et Langues, Saucis-
sons de Boulogne, etc.,
Clarets, Cognac, Vin de
Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe
d'une qualité supérieure:
"LE TARAGONA"
sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. E. Duffy, si bien connu du
public d'Ottawa par ses connaissances et
son habileté dans la branche d'épicerie,
est à notre service. Ses amis le trouveront
toujours à son poste et plus disposé que
jamais à remplir avec promptitude les com-
mandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,

137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1885—3m

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre
un lot de terrain, une maison ou autres
dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés fonci-
res, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett.)
N. B.—Ventes tous les matins, après-
midi et soirs.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR
vi nt d'ouvrir une boutique de
tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-
gasin de M. A. D. Richard, rue
Sussex.

Toutes commandes exécutées
avec promptitude et coupe gar-
antie.
N. B.—Hardes fines une spécia-
lité.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.
Sollisteurs de Brevets d'Invent-
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats
Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
8 P.—Boîte 65.
24 Fév 1885

CONSEIL DE VILLE D'OTTAWA

Une assemblée régulière du con-
seil de ville a eu lieu hier soir, sous
la présidence de Son Honneur le
maire McDougall; tous les éche-
vins à l'exception de M. Germain,
étaient présents.

On fait lecture de plusieurs com-
munications qui sont référées à leurs
comités respectifs.

Le commissaire de police renvoie
la lettre du conseil au sujet des \$40
pour l'arrestation de deux voleurs
de chevaux à Pembroke; le con-
seil n'ayant que \$20 à donner à cet
effet vu qu'il n'y a qu'une offense.

MM. Beal et frères se plaignent
de l'augmentation de la taxe; ils
allèguent qu'étant manufacturiers
de cuir ils emploient à l'année trente
hommes, et ils désirent de plus
être exempts des autres taxes.

Un rapport du comité des Finan-
ces recommandant le paiement des
comptes du mois est lu et adopté.

L. D. Dion, de la rue Sussex se
plaint du retard apporté par les em-
ployés de la corporation dans l'en-
levage d'une pile de pierres devant
sa maison; cet encombrement l'a
empêché de faire une excavation
au printemps, tel qu'il en avait
l'intention, et il a été obligé de faire
exécuter ces travaux en octobre à
un prix plus élevé de \$50. Il de-
mande le remboursement de cette
somme.

On adopte aussi les rapports du
bureau des Travaux et de l'aqueduc
sans discussion.

Le rapport du Comité des marchés
est adopté sur division après une
discussion assez vive sur la clause
proposant une taxe de \$50 sur les
bouchers. L'échevin O'Leary, est
d'opinion que même avec l'imposi-
tion de cette taxe les bouchers dans
la halle auront bientôt un rabais et
seront protégés d'un autre côté con-
tre la compétition des bouchers sur
le marché. Le comité recommande
que la requête de John Finessey
pour l'établissement d'un étal de
boucher sur la Côte Primrose soit
accordée.

Les échevins Gordon, Durocher,
Green, Brown et Whillans votent
contre l'adoption de cette requête.

On adopte ensuite un rapport du
Bureau de santé de même que le
rapport annuel de l'officier médical.

L'échevin Cox fait une mo-
tion, secondé par l'échevin
Cherry, à l'effet que la vieille
maison de la rue Maria, après avis
au propriétaire par l'ingénieur de la
ville, soit démolie et que la clôture
actuellement sur la rue pour la pro-
tection des passants, soit enlevée.

L'échevin Greene, propose, secondé
par l'échevin O'Keefe qu'un com-
ité composé des échevins Desjar-
dins, Gordon, Brown, O'Keefe et
Greene soit nommé pour considérer
l'opportunité d'une législation
quelconque dans l'intérêt de la Co-
poration qui devra être soumise à
la prochaine session, de la Législa-
ture Locale et que le Greffier de la
Ville soit autorisé à donner tous les
avis requis à cet effet, si besoin
en est, et que le maire soit autorisé
à préparer la pétition; nécessaire.

La motion est adoptée après dis-
cussion et le Conseil s'ajourne à 9
heures.

ECHOS DE HULL

Nouvelle église
Demain sera chantée la première
messe dans la nouvelle église de la
Pointe à Gatineau.

On demande
Pour samedi prochain 20 petits
garçons dans Hull et 20 dans Ottawa
pour vendre notre numéro double.
Ce numéro contiendra les écrits de
nos meilleurs pomes et plusieurs
à innocentes intéressantes.

Embrouillamini
Tel est le titre qui aurait dû pa-
raître, hier, en tête du premier arti-
cle de l'Alliance. Celui qui l'a écrit
l'a intitulé *Entendons nous*, mais il
saut d'un sujet à l'autre avec une
désinvolture telle qu'il ne s'y entend
plus lui-même au deuxième para-
graphe, et il finit par se perdre dans
les patates. L'article n'est pas signé
mais à son poids il est facile de voir
qu'il sort d'une tête qui manque de
plomb.

Un progrès
Nos lecteurs apprendront avec
plaisir que M. F. X. Filteau, pho-
tograph, est maintenant rendu
dans ses nouveaux ateliers photo-
graphiques, près de la rue M. F.
X. Martin, rue Principale, Hull.
M. Filteau a introduit dans ses
nouveaux ateliers toutes les amé-
liorations modernes et il est en
mesure de produire des photogra-
phies de première classe et d'un
fini élégant, pouvant soutenir la
comparaison avec les photographies
des ateliers les plus en renom
d'Ottawa et de Montréal. Ceux qui
voudront bien lui accorder leur pa-
tronage trouveront comme par le
passé, pleine et entière satisfaction.

Nous sommes heureux de voir
M. Filteau ne rien négliger pour
donner à Hull un atelier photogra-

phique de première classe et nous
espérons que le public saura appré-
cier ses efforts en lui donnant un
généreux encouragement. Allons
en foule chez M. Filteau pour avoir
une photographie de première
classe. Prix modérés. 7 Dec—2s.

DANS LA CAPITALE

Notre Journal
La fête de l'Immaculée Conception
demain, nous forçant à supprimer
l'une de nos éditions, en consé-
quence notre journal ne paraîtra
que jeudi.

Retraite
Les sermons de la retraite ont attiré
une affluence considérable, depuis
qu'ils sont commencés; hier soir le
sujet choisi a été celui de la "Sainte
Eucharistie" qui a été traité de
main de maître par le R. V. P. prédi-
cateur de la retraite de la Basilique.
Demain aura lieu le dernier sermon
et la clôture de la retraite avec
grande solennité.

Er cadrages faits au prix coûtant,
chez Chevrier Frères, 466 rue Sus-
sex.

Marché
Nous avons eu, ce matin, le mar-
ché le plus considérable de la
saison. Les produits sont à peu
près au même prix que la semaine
dernière. Le beurre en tinette se
vendait 16 et 17 cts la livre.

Le Pacifique Canadien
La compagnie du chemin de fer
Pacifique canadien emploie actuel-
lement 14 551 personnes, et paye
annuellement \$4,300,000 de gages.
Voici un état détaillé des employés:
agents de gares, 334; opérateurs,
269; autres employés de gares,
791; employés aux usines, 2,563;
ingénieurs sur locomotives, 375;
chauffeurs, 297; conducteurs, 233;
aiguilleurs, 489; employés sur le
chemin, 6,496; département des
ponts et construction, 1,147; non
classifiés, 1,457. D'après ces chiffres
on peut facilement se faire une
idée du trafic immense qui se fait
par cette voie ferrée dont la renom-
mée semble grandir tous les jours.

Minnie Hauk
Cette grande cantatrice, et actrice
apparaîtra mercredi et jeudi à la
salle du Grand Opéra, où elle don-
nera des représentations de concerts
et de grand opéra en costume et
avec tous les accessoires scéniques,
en outre "Faust" de Gounod, Car-
men de Bizet et "le Trouvère" de
Verdi.

A 12 ans, Minnie Hauk débuta à
Paris dans un moro-au français;
"Les diamants de la Couronne"
d'Auber. Son succès fut énorme.
Elle alla ensuite à Londres, en 1869
elle apparut au Théâtre de Sa Ma-
jesté à l'âge de 16 ans. Après un
court engagement à l'Opéra Italien,
à Paris, qui fut également couronné
de succès, Minnie Hauk fut engagée
par M. Maurice Strakosh, le direc-
teur d'Adelina Patti, qui l'amena
dans une tournée à travers la Hol-
lande et la Russie, où elle eut un
accueil des plus enthousiastes.
Les véritables amateurs du beau
n'oublieront pas les dates de ces re-
présentations de gala, mercredi et
jeudi, 8 et 9 décembre, au Grand
Opéra.

Elections d'Officiers

Les assemblées annuelles de la
branche No. 29, de la Société Catho-
lique de Secours Mutuels, ont eu
lieu vendredi le 3 décembre cou-
rant, et les officiers suivants ont été
élus à l'unanimité:
Aviser spirituel, Rev. M. Prud-
homme; Chancelier, F. R. E. Cam-
peau; Président, L. J. Béland;
1er vice président, Chs. Desjardins;
2ème vice président, J. E. Valin;
Trésorier, L. A. E. St. Pierre; Sec.
Archiviste, L. Laframboise; Ass.
Sec. Archiviste, J. Octave Fortier;
Secrétaire Financier, Jos. Côté;
Com. Ordonnateur, V. Laporte;
Garde, J. O. Charlebois; Syndics:
C. O. Dacier, E. J. D'Auteuil, G.
Robitaille, A. Beliveau et V. La-
porte.

Les assemblées régulières de la
Branche ont lieu tous les 1er et 2e
vendredis du mois.

L. LAFRAMBOISE,
Secrétaire Arch.

A la dernière assemblée du
grand conseil au mois d'août à
Stratford, il a été décidé d'émettre
des polices de \$1000 pour les per-
sonnes qui ne voudraient pas pren-
dre celles de \$2000. La prime à
payer est en conséquence diminuée
de moitié, tel que la donne le ta-
bleau suivant:

De 21 à 25, 50cts; de 25 à 30,
55cts; de 30 à 35, 60cts; de 35 à
40, 65cts; de 40 à 45, 75cts; de
45 à 50, 85cts, à payer environ 15
à 16 fois par an.

Théâtre Lycée
A ce théâtre, hier soir, la foule
était immense. Mlle Rose Osborne
a joué à ravir le rôle de "Forget-
me not" et a reçu de vifs applau-
dissements. Ce théâtre est le lieu
de rendez-vous de la haute société
depuis qu'il est sous la direction de
la compagnie Wilson Day.

Petites Notes
Il y avait assez considérable
auditoire à la première conférence
de l'Institut Canadien, dimanche
soir, donnée par M. Beaudry.

Durant les récents froids de
ces jours derniers plusieurs cas de
doigts et d'oreilles gelés ont été
rapportés.

Encore un imprudent qui a
pris un bain glacé. Wm H. Géné-
reux, de la Pointe Gatineau, en pa-
tinant sur la rivière a coulé à fond
et n'a dû son salut qu'à des témoins
de l'ac ident qui arrivèrent à temps
pour le secourir.

La retraite des filles de Ste.
Anne se terminera demain à 3 hrs.
Plus de 500 filles ont suivi cette
retraite.

Malgré que la neige ne soit pas
encore en quantité assez suffisante
pour favoriser le plaisir des glissa-
des, les amateurs préparent leurs
toboggans et leurs costumes pour
la première occasion.

Quelques malintentionnés se
sont emparés samedi matin du che-
val et de la voiture d'un boucher
et ne l'ont ramené que vers midi
sans donner leur adresse.

On commencera cette semaine
la construction d'un nouveau tuyau
d'égoût sur la rue Leitz.

Plusieurs voitures ont traversé
sur la glace entre Ottawa et Hull
dimanche et hier.

Le Révd. Père Savard, Rédemp-
toriste est arrivé aujourd'hui à Ste.
Anne, où il prêchera la retraite des
hommes, qui doit commencer
demain soir à 7 hrs.

Attention
Le Quinlum LaBarraque est un
vin qui fortifie les personnes épu-
sées par la maladie. Il agit mer-
veilleusement sur les estomacs dé-
licats en augmentant l'appétit et
facilitant la digestion.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

**VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE**

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

**Montres d'or pour da-
mes, reveil matins, ca-
dres miroirs, etc.,**

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent
avec des échantillons.]

CONSEIL DE VILLE D'OTTAWA

Une assemblée régulière du con-
seil de ville a eu lieu hier soir, sous
la présidence de Son Honneur le
maire McDougall; tous les éche-
vins à l'exception de M. Germain,
étaient présents.

On fait lecture de plusieurs com-
munications qui sont référées à leurs
comités respectifs.

Le commissaire de police renvoie
la lettre du conseil au sujet des \$40
pour l'arrestation de deux voleurs
de chevaux à Pembroke; le con-
seil n'ayant que \$20 à donner à cet
effet vu qu'il n'y a qu'une offense.

MM. Beal et frères se plaignent
de l'augmentation de la taxe; ils
allèguent qu'étant manufacturiers
de cuir ils emploient à l'année trente
hommes, et ils désirent de plus
être exempts des autres taxes.

Un rapport du comité des Finan-
ces recommandant le paiement des
comptes du mois est lu et adopté.

L. D. Dion, de la rue Sussex se
plaint du retard apporté par les em-
ployés de la corporation dans l'en-
levage d'une pile de pierres devant
sa maison; cet encombrement l'a
empêché de faire une excavation
au printemps, tel qu'il en avait
l'intention, et il a été obligé de faire
exécuter ces travaux en octobre à
un prix plus élevé de \$50. Il de-
mande le remboursement de cette
somme.

On adopte aussi les rapports du
bureau des Travaux et de l'aqueduc
sans discussion.

Le rapport du Comité des marchés
est adopté sur division après une
discussion assez vive sur la clause
proposant une taxe de \$50 sur les
bouchers. L'échevin O'Leary, est
d'opinion que même avec l'imposi-
tion de cette taxe les bouchers dans
la halle auront bientôt un rabais et
seront protégés d'un autre côté con-
tre la compétition des bouchers sur
le marché. Le comité recommande
que la requête de John Finessey
pour l'établissement d'un étal de
boucher sur la Côte Primrose soit
accordée.

Les échevins Gordon, Durocher,
Green, Brown et Whillans votent
contre l'adoption de cette requête.

On adopte ensuite un rapport du
Bureau de santé de même que le
rapport annuel de l'officier médical.

L'échevin Cox fait une mo-
tion, secondé par l'échevin
Cherry, à l'effet que la vieille
maison de la rue Maria, après avis
au propriétaire par l'ingénieur de la
ville, soit démolie et que la clôture
actuellement sur la rue pour la pro-
tection des passants, soit enlevée.

L'échevin Greene, propose, secondé
par l'échevin O'Keefe qu'un com-
ité composé des échevins Desjar-
dins, Gordon, Brown, O'Keefe et
Greene soit nommé pour considérer
l'opportunité d'une législation
quelconque dans l'intérêt de la Co-
poration qui devra être soumise à
la prochaine session, de la Législa-
ture Locale et que le Greffier de la
Ville soit autorisé à donner tous les
avis requis à cet effet, si besoin
en est, et que le maire soit autorisé
à préparer la pétition; nécessaire.

La motion est adoptée après dis-
cussion et le Conseil s'ajourne à 9
heures.

ECHOS DE HULL

Nouvelle église
Demain sera chantée la première
messe dans la nouvelle église de la
Pointe à Gatineau.

On demande
Pour samedi prochain 20 petits
garçons dans Hull et 20 dans Ottawa
pour vendre notre numéro double.
Ce numéro contiendra les écrits de
nos meilleurs pomes et plusieurs
à innocentes intéressantes.

Embrouillamini
Tel est le titre qui aurait dû pa-
raître, hier, en tête du premier arti-
cle de l'Alliance. Celui qui l'a écrit
l'a intitulé *Entendons nous*, mais il
saut d'un sujet à l'autre avec une
désinvolture telle qu'il ne s'y entend
plus lui-même au deuxième para-
graphe, et il finit par se perdre dans
les patates. L'article n'est pas signé
mais à son poids il est facile de voir
qu'il sort d'une tête qui manque de
plomb.

Un progrès
Nos lecteurs apprendront avec
plaisir que M. F. X. Filteau, pho-
tograph, est maintenant rendu
dans